

injures sans en comprendre le sens. Mais ce serait d'une impardonnable légèreté et d'un optimisme bon marché que d'accorder par avance sa confiance à une organisation qui, ayant rompu avec la social-démocratie, se trouve pourtant encore dans la voie entre le réformisme et le communisme, et sous une direction qui est plus proche du réformisme que du communisme.

...Le S.A.P. n'a pas de programme. Il ne s'agit pas de document formel : un programme est fort seulement dans le cas où son texte est lié à l'expérience d'un parti, aux enseignements des luttes, imprégnant ses cadres jusque dans la chair et le sang. Rien de tout cela dans le S.A.P. La Révolution russe, la crise allemande de 1923, la guerre civile en Bulgarie, les événements de la révolution chinoise, la lutte du prolétariat anglais (1926), la crise révolutionnaire espagnole, - tous ces événements qui doivent vivre dans la conscience du révolutionnaire comme des jalons lumineux sur la voie politique ne sont pour les cadres du S.A.P. que de confus souvenirs de journaux, non une expérience révolutionnaire vécue.

que le Parti ouvrier soit forcé de mener une politique de front unique, c'est indiscutable. Mais la politique du front unique a ses propres dangers. Seul un parti révolutionnaire trempé dans la lutte peut mener une telle politique. En tout cas la politique de front unique ne peut pas servir de programme à un parti révolutionnaire. Cependant c'est sur cela que le S.A.P. consacre à présent toute son activité. En conséquence, la politique du F.U. est transférée à l'intérieur du parti. C'est à dire qu'elle sert à effacer les contradictions entre les diverses tendances. Et cela, c'est bien la fonction fondamentale du centrisme.

... Si, pour la masse, le centrisme n'est que la transition d'une étape à l'autre, pour certains politiciens le centrisme peut devenir une seconde nature. A la tête du S.A.P. se trouve un groupe de fonctionnaires, d'avocats, de journalistes, social-démocrates effrayés, de gens arrivés à l'âge où l'éducation politique doit être considérée comme terminée. Un social-démocrate effrayé, ce n'est pas encore un révolutionnaire.

... Ce qui caractérise le bolchevisme dans la question nationale, c'est qu'il considère les nationalités opprimées, même les plus arriérées, non seulement comme un élément objectif, mais comme un élément subjectif de la politique. Le bolchevisme ne se borne pas à leur accorder les "droits" à disposer d'elles-mêmes et aux protestations parlementaires contre le piétinement de ces droits. Le bolchevisme pénètre au milieu des nationalités opprimées, les soulève contre l'opresseur, lie leur lutte à celle du prolétariat de pays capitalistes, enseigne aux Chinois opprimés, aux Hindous ou aux Arabes l'art de l'insurrection et assume la complète responsabilité de ce travail vis-à-vis des bourreaux civilisés. C'est là seulement que commence le bolchevisme, c'est-à-dire le marxisme révolutionnaire dans l'action. Tout ce qui n'atteint pas ces limites demeure du centrisme.

Le S.A.P. (Parti socialiste ouvrier) : parti constitué par l'aile gauche du parti social-démocrate allemand qui s'en est séparé à la fin de 1931